

Trajectoires

*Des nouvelles des centres d'accueil pour
demandeur·ses d'asile d'Yvoir
« Pierre bleue » et « Le Bocq »,
installés près de chez vous.*



© Hanane Sallak

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centres d'accueil d'Yvoir « Pierre bleue » et Yvoir « Le Bocq » - n°7 - Octobre 2021



© Marie Courtioux

Édito

Le traumatisme vécu par les enfants de notre centre en conséquence aux conflits armés et autres violences est malheureusement fort présent. Ils n'ont parfois pas d'autres choix que de quitter leur pays natal.

Dans le processus migratoire, les codes et les références sociétales des familles ou des enfants non accompagnés sont profondément bouleversés. Trouver du sens dans le quotidien, comprendre et assimiler rapidement le fonctionnement de nos institutions, apprendre tout simplement une de nos langues nationales ; quel défi pour ces familles et particulièrement pour les enfants !

Vous constaterez en parcourant notre *Trajectoires* que ces défis sont relevés par de nombreux partenaires comme les AMO, les maisons des jeunes, les volontaires, mais aussi les écoles, les organismes de formations et de nombreux autres acteurs.

Ces enfants de l'exil sont comme tous nos jeunes, riches de cette qualité appelée la résilience, définie comme « l'art de naviguer dans les torrents » par Boris Cyrulnik. C'est la capacité à rebondir après des événements douloureux et à surmonter les épreuves de la vie. Nous le constatons tous les jours, et vous retrouverez dans ce *Trajectoires* des témoignages illustrant ce puissant levier qui contribue à renforcer leurs compétences propres, développer leur estime d'eux même et contribuer à leur autonomisation.

Une image torrentielle aussi d'actualité puisque les enfants accueillis dans les deux centres d'Yvoir ont été exposés aux inondations du 15 juillet 2021. Pour plus de la moitié d'entre eux, contraints d'évacuer leur centre de Pierre Bleue, cela apparaît comme un nouvel exil dans l'exil.

Christine Huts et Delphine Guibert

Directrices des centres d'Yvoir « Pierre Bleue »
et d'Yvoir « Le Bocq »

Sommaire

- 3 Un diplôme bien mérité !
- 4 Enfance, jeunesse et migration
- 6 Brajen, Brigers, des adolescents comme les autres ? et pourtant !
- 7 Nos centres regorgent de talents !
Paternariat entre la Maison des Jeunes d'Yvoir-Durnal et le centre Yvoir Bocq
- 8 Halte-accueil au centre Pierre Bleue
Au cœur de « L'attente »
- 9 Hip hip hip Hourra pour l'AMO Globul'in
- 10 Jeunesse et résilience
- 11 Recette du monde
- 12 Passez à l'action !

Un diplôme bien mérité !

Jeune candidate réfugiée au centre, Anne nous raconte son parcours vers l'obtention de son diplôme de comptabilité.

« Partir ou mourir »

Anne (prénom d'emprunt) a 20 ans. Elle a quitté sa Guinée natale à 17 ans après un mariage forcé avec un homme du village beaucoup plus âgé qu'elle et qui la brutalisait. Aujourd'hui, elle est très fière d'annoncer à l'équipe du centre qu'elle a reçu son diplôme de comptabilité.

« Je ne supportais plus cette situation et surtout, je n'admettais pas avoir été forcée à quitter l'école, moi qui voulais poursuivre des études ! En Guinée, les filles sont déscolarisées dès qu'elles sont promises à un homme. Et leur avenir s'arrête là... »

C'est ainsi qu'un matin après sa prière, Anne est partie, pieds nus, sans rien d'autre que son envie de fuir.

« C'était partir ou mourir. »

Reprenre des études en Belgique

Arrivée seule en Belgique après un long trajet, elle est accueillie dans notre centre de Yvoir Pierre-Bleue. Elle souhaite reprendre ses études, mais elle doit d'abord passer des tests afin d'évaluer son niveau et elle les réussit rapidement. Elle aime les maths et choisit de poursuivre ses études en comptabilité. Elle s'inscrit dans une école de Namur. Après une année un peu chaotique en raison de graves problèmes de santé, elle s'accroche et persévère.

« C'était très difficile au début car je ne maîtrisais pas très bien le français, mais surtout parce que les méthodes d'enseignement sont très différentes de celles de mon pays. Je ne connaissais rien à la bureautique, car je n'avais jamais eu de cours ! De plus, j'étais très seule et ce n'était pas du tout évident de travailler dans ma chambre, au centre, à cause du bruit et des horaires parfois décalés des autres résidents ! Heureusement, j'ai pu compter sur l'aide et le soutien de différents membres de l'équipe ainsi que sur certaines copines de ma classe ! »

D'autre part, Anne doit faire face à d'autres difficultés : gérer le stress des rendez-vous que suscite sa procédure de demande de protection internationale ainsi que le suivi de ses problèmes de santé.

« Ça a été une période très difficile, avec quelquefois des découragements, mais à présent, je suis très fière de mon parcours et de mon diplôme ! J'espère pouvoir poursuivre mes études... si ma situation le permet... »

Propos recueillis par
Françoise Lanotte,
infirmière au centre de Yvoir Pierre-Bleue



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Alors, rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Haute-Meuse, Avenue de Namur, 35 à 5590 Ciney.

Plus d'info sur nos 86 Maisons Croix-Rouge en Wallonie ou à Bruxelles: <https://maisons.croix-rouge.be/>.

Enfance, jeunesse et migration

Selon l'UNHCR, 40 % des personnes déracinées dans le monde sont des enfants. Au sein des centres d'accueil pour candidats réfugiés de la Croix-Rouge, les mineurs représentent une personne sur quatre. Comment garder sa place d'enfant lorsque l'on vit la migration ?

Les jeunes candidats réfugiés accueillis par la Croix-Rouge ont souvent des parcours bouleversants, jalonnés de 1001 embûches. Ils ont pourtant une capacité à rebondir saisissante. Tentons d'en saisir la teneur.

Du départ du pays d'origine

Quitter son quotidien, son école, sa maison, ses amis, son plat préféré, sa langue maternelle ou encore sa famille est souvent une épreuve déchirante. Des milliers d'enfants sont pourtant soumis à cette réalité largement relayée dans les médias. Certains sont accompagnés de leurs parents ou d'autres adultes ; d'autres entament seuls ce périlleux voyage (les Mineurs Etrangers Non Accompagnés). Pour la plupart d'entre eux, migrer n'est pas un choix propre, mais plutôt celui des adultes qui les entourent. Un choix qu'ils ne comprennent pas toujours. Certains sont contraints de partir de chez eux à cause d'une persécution, d'un conflit, de la pauvreté ou des changements climatiques ; d'autres sont en quête d'une vie meilleure et plus sûre.

Via la route migratoire

En raison de leur âge, les jeunes migrants sont susceptibles d'être particulièrement vulnérables. De nombreux obstacles jalonnent leur trajectoire car, la plupart du temps, ils n'ont guère la possibilité d'emprunter un itinéraire sûr et/ou d'être accompagnés de leur famille : travail et mariages forcés, traite des êtres humains, violence, exploitation, discrimination, vie dans des camps de transit. Ils sont rarement scolarisés durant leur trajet et ne reçoivent pas nécessairement de soins médicaux appropriés.

Vers le pays d'accueil

Lorsqu'ils arrivent en centre d'accueil, les jeunes candidats réfugiés semblent souvent, à première vue, avoir une vision de leur parcours très mature pour leur âge et une étonnante capacité de résilience par rapport aux situations difficiles et souvent traumatisantes qu'ils ont rencontrées. Il ne faut néanmoins pas sous-estimer les séquelles de ces traumatismes et les difficultés psychologiques et comportementales qu'elles peuvent entraîner. Ensuite, arriver dans un pays d'accueil et y demander l'asile signifie retrouver de la sécurité et une vie un peu plus « normale ». Néanmoins, cette « vie normale » demeure



Plusieurs conventions internationales protègent les droits des enfants dans la migration. Chaque jeune doit être protégé et pouvoir bénéficier de soins, du soutien et des services nécessaires à son épanouissement. Un enfant est d'abord et avant tout un enfant. Son statut est secondaire.

pleine d'incertitudes, car suspendue à une décision qui pourrait renvoyer les enfants chez eux. Enfin, la vie en centre d'accueil a également un impact sur les relations au sein des familles. D'abord, la cohabitation, dans une même chambre et sur la durée, d'une famille entière peut s'avérer compliquée. De plus, grâce à la rapidité avec laquelle la plupart des enfants apprennent la

langue française, ils se retrouvent fréquemment à devoir assister leurs parents dans un rôle de traducteur vis-à-vis des intervenants sociaux, scolaires ou autres, ayant ainsi accès à des informations et devant assumer des responsabilités qui ne sont pas les leurs (phénomène de « parentification »).



Accueil particulier pour public particulier

La Croix-Rouge accorde une attention particulière à l'accompagnement des jeunes demandeurs d'asile et de leurs familles. Objectifs : leur permettre de retrouver la place qui est la leur, mais aussi développer une approche centrée sur la détection d'enfants en souffrance ou en grande difficulté.

Au-delà de la scolarisation (obligatoire pour tous les enfants en Belgique), la Croix-Rouge les soutient grâce à divers dispositifs mis en place dans l'ensemble des centres d'accueil (écoles de devoir, etc.). Dans ce contexte, il y a 15 ans, le centre de Natoye ouvrait ses portes. Sa mission : mener un travail particulier de sécurisation auprès des enfants demandeurs de protection internationale. Alexandre Cordon, responsable du pôle psycho-médico-social-MENA du département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique nous en dit plus.

Tous les centres d'accueil de la Croix-Rouge accueillent-ils des enfants ? Comment est-ce organisé ?

Notre réseau compte à ce jour 24 centres d'accueil pour candidats réfugiés. La plupart d'entre eux accueille des adultes isolés, mais également des familles avec enfants. Par ailleurs, 9 de ces centres accueillent également des Mineurs Etrangers Non-Accompagnés (MENA).

Que met en place la Croix-Rouge de Belgique dans ses structures, pour accueillir au mieux les mineurs ?

Très concrètement, chaque centre développe de nombreux projets à destination de ses jeunes résidents, tels que

l'organisation régulière d'activités culturelles ou sportives dans et en dehors de ses murs, de stages durant les vacances scolaires, ou encore d'écoles de devoirs, assurées par de précieux volontaires. Le soutien à la scolarité est évidemment un élément essentiel de l'accompagnement dont bénéficient les enfants.

Par ailleurs, l'un de nos centres – celui de Natoye – s'est quant à lui focalisé sur l'accueil spécifique des enfants. Grâce à une équipe formée, il propose à ses jeunes résidents un suivi rapproché, notamment à travers l'utilisation d'une ludothèque de qualité mais aussi d'un espace « Snoezelen »¹. Notre objectif est d'étendre cette approche dans d'autres centres.

Accompagner les enfants, est-ce aussi accompagner les parents ?

Bien entendu ! Au-delà des éléments concrets évoqués juste avant, notre objectif est surtout de proposer aux personnes un accompagnement familial de qualité que nous pourrions résumer comme ceci : nous souhaitons aider les enfants à rester des enfants, mais aussi soutenir les parents dans leur rôle de parents (NDLR : implication dans la vie scolaire, choix des jouets ou des vêtements, accès à des espaces de jeux, etc.). En effet, la question de la parentalité est essentielle. Notre volonté est de ne jamais nous substituer aux parents ou aux tuteurs des jeunes que nous accueillons, mais plutôt d'aider ceux-ci à exercer leur rôle au mieux, en tenant compte des difficultés et traumatismes qui sont les leurs.

¹ Espace multi-sensoriel destiné à aider les enfants à revenir à des sensations connues et sécurisantes, à éveiller les sens et à réduire les tensions.

Brajen, Brigers, des adolescents comme les autres ? et pourtant !

Soulignons la force de la créativité des enfants candidats réfugiés, dans leur résilience face aux événements qui ont bouleversé leur enfance. Nous avons eu aussi l'envie de souligner leur implication dans la détection des enfants victimes de violence basée sur le genre : exemplaires !

Dans le cadre du projet « Bridge », dont l'objectif est de lutter contre la violence basée sur le genre (VGB) auprès des enfants migrants, Défense des Enfants International Belgique (DEI), porteur du projet, a organisé des ateliers de sensibilisation et de création en septembre 2020. Deux jeunes adolescents du Bocq, de 15 et 11 ans, Brajen et Brigers, se sont portés volontaires pour participer aux activités et ont pu s'impliquer dans la création d'un outil de sensibilisation : le jeu « Le monde qui tourne ».

Ils ont retravaillé les questions du jeu et réalisé en partie les illustrations et le plateau de jeu. Objectif ? Y aborder les VGB de

manière bienveillante, permettre aux enfants de comprendre la problématique et savoir comment y répondre et à qui s'adresser en cas de besoin, le tout en s'amusant ! Brajen et Brigers sont très fiers d'avoir participé à ce projet. Ils comptent bien poursuivre leur mandat d'ambassadeur « du monde qui tourne » en initiant les autres jeunes du centre et alentours... mais aussi leurs parents !

Françoise Collard



Nos centres regorgent de talents !

Maria, jeune syrienne, nous parle de la nouvelle passion qu'elle a découvert au sein du centre.

Comment te sens-tu à Yvoir Bocq ?

Je me sens bien au centre. J'ai des amis et il y a plein d'activités. Le centre est beau, il y a un magasin et tout le monde est poli. Ce que j'aime le plus c'est jouer, peindre et dessiner.

Quand as-tu découvert ta passion pour la peinture ?

Quand j'étais petite, je dessinais bien et mes parents m'ont encouragée à continuer le dessin. La première fois que j'ai peint, c'était le 28 janvier dernier lorsque j'étais en quarantaine. Marie, une collaboratrice, m'a apporté une toile et de la peinture pour que je puisse m'occuper. J'ai cherché sur internet des idées de dessin et une fois choisi, j'ai commencé à dessiner, puis peindre et j'étais surprise du résultat, c'était beau ! Ensuite, j'ai eu envie de continuer à peindre. Quand je peins, je suis contente et je me sens bien.

Maria est une vraie artiste en herbe et autodidacte. Elle s'inspire des nombreuses vidéos qu'elle voit sur Internet. Elle aime offrir ses œuvres, ce qui fait la joie des collaborateurs et de ses amis.

Propos recueillis par
Marie Courrioux



Partenariat entre la Maison des Jeunes d'Yvoir-Durnal et le centre Yvoir Bocq

Mai 2021, le « plan été » du déconfinement s'amorce ! les partenariats se réenclenchent. Tout naturellement, les petites graines semées avant le confinement de mars 2020 se sont préparées à germer, sous bulle pendant 14 mois. Dès lors, sous l'impulsion des collègues des 2 structures, Julien More et Uka Sahiti pour la Croix-Rouge ainsi qu'Angélique Petit pour la Maison des Jeunes d'Yvoir-Durnal, les rencontres démarrent pour permettre aux jeunes entre 12 et 26 ans de se connaître. Actualité

sportive oblige, une après-midi « mini-foot » est proposée en juin au centre Bocq et rassemble forcément les énergies et les sourires des uns et des autres. Puis rapidement, nos jeunes ont participé aux diverses animations proposées par la maison des jeunes : jeux vidéo, kicker, badminton. Un vrai retour à la normalité, non ? Avec des atouts pareils, cette relation va perdurer, sans nul doute !

Julien More





© Hanane Sallak

Halte-accueil au centre Pierre Bleue

Permettre aux parents candidats réfugiés de travailler, de se former ou de prendre du temps pour eux. Tel est l'objectif des haltes-garderies.

Le centre de Yvoir « Pierre-Bleue » fut un des premiers centre Croix-Rouge à instaurer une halte-accueil. Une halte-accueil est un projet qui assure la garde des bambins du centre en journée. Elle a pour but de permettre à leurs parents un accès aux formations aux rendez-vous importants, médicaux ou relatifs à leur procédure de demande d'asile, en toute sérénité et confiance. Elle leur permet également de souffler et de bénéficier d'un moment de détente, afin de ne pas s'oublier pendant ces longs mois de procédure de demande de protection internationale.

Mais comment ça fonctionne ? Dans la halte-garderie, la garde des enfants est assurée par des volontaires mais aussi par des personnes accueillies au centre. Une formation leur est proposée pour renforcer leurs compétences de futurs accueillants, grâce à des outils théoriques et pratiques. Hygiène et sécurité sont au service de l'épanouissement des petits choux. Ce projet a été réalisé avec le partenariat de l'ONE.

Afin d'assurer le bon déroulement de la halte-accueil, un suivi hebdomadaire et des réunions mensuelles sont organisées régulièrement avec les accueillants, mais aussi avec les parents des enfants. Ces réunions rappellent la charte, assurent l'accueil des nouveaux parents et des futurs accueillants, avec comme seul but d'installer la confiance mutuelle pour le bon fonctionnement du projet.

Hanane SALLAK

Au cœur de « L'Attente »

La Croix-Rouge soutient la réalisation d'une série documentaire radiophonique pour faire connaître le parcours des personnes en demande de protection internationale qu'elle accueille.

Une fois arrivées dans nos centres, les personnes qui demandent une protection internationale attendent l'aboutissement de leur procédure d'asile et la réponse, positive ou négative qui décidera de leur avenir et souvent de celui de toute leur famille. Une procédure qui peut prendre plusieurs mois, voire plusieurs années.

Un espace-temps particulier

Professeur de français langue étrangère et d'alphabétisation au sein du centre ADA de Bierset, Muriel Vanderborgh a observé durant quatre ans le quotidien des résident-es et travailleur-ses de ce centre. Dans le documentaire qu'elle a réalisé, les résident-es se racontent, et nous plongeant dans la manière dont leur vie se construit autour de la procédure. On y découvre leurs difficultés, mais aussi la force qui les habite et leur résilience, qui les pousse à avancer toujours et malgré tout.

L'accompagnement, au cœur de notre travail

« L'Attente » fait aussi la part belle aux travailleurs et travailleuses qui accompagnent le quotidien des candidat-es réfugié-es accueilli-es par la Croix-Rouge. Ils et elles partagent avec eux des moments de joie et de peine, soutiennent les plus fragiles, tentent de résoudre les conflits, et contribuent au bon fonctionnement de cette vie en collectivité.

A découvrir sur : www.lattente.be



Les enfants de candidats réfugiés nés en Belgique ont la nationalité belge.



En Belgique, le droit du sang l'emporte sur le droit du sol. Un enfant né en Belgique de parents étrangers aura donc la nationalité de ses parents.



© Marie Courrioux

Hip hip hip Hourra pour l'AMO Globul'in

Près de la moitié des candidats réfugiés accueillis par le centre d'Yvoir Pierre Bleue est constituée d'enfants. Nous mettons un point d'honneur à ne pas les mettre de côté. En plus du suivi de leur scolarité, de nombreuses activités sont organisées.

Heureusement nous pouvons compter sur des partenaires pour nous aider dans notre mission, tels que l'AMO (service d'action en milieu ouvert) **Globul'in**, avec qui nous travaillons. Active sur les communes de Dinant, Anhée, Yvoir et Onhaye, Globul'in a pour mission l'action préventive, tant sociale qu'éducative, au bénéfice des enfants et des jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social et familial.

Forte de valeurs et objectifs communs, notre collaboration a évolué au fil du temps, s'adaptant aux besoins de nos résidents. Aujourd'hui, elle s'organise sous 4 formes différentes.

Un accompagnement individualisé

L'AMO offre un accompagnement individualisé pour les enfants qui ont besoin d'une attention plus particulière. Certains enfants peuvent être pris en charge à raison d'une fois toutes les 2 semaines. Objectifs : accueillir et écouter le jeune et/ou sa famille dans ses difficultés, améliorer les relations du jeune dans son milieu de vie, stimuler et soutenir les ressources et compétences du jeunes et/ou de sa famille, favoriser sa participation dans son désir de responsabilité et d'autonomie.

Des activités durant les vacances

Lors des vacances scolaires, des activités d'une journée sont proposées par l'AMO pour les enfants âgés de 3 à 18 ans : visite de la citadelle de Dinant ou de l'Archeo-parc, excursion au lac de Bambois ou de Virelle, visite des grottes de Han, etc.

Créado, activités en co-construction

La crise du coronavirus s'est ajoutée aux difficultés que connaissent nos jeunes résidents. L'isolement a été éprouvant pour eux. Leur anxiété a aussi augmenté. Ce constat est universel, peu importe la nationalité des jeunes.

Afin d'y apporter une réponse, notre centre d'Yvoir Pierre Bleue et Globul'in travaillent ensemble sur le projet « Créado », construit par et pour les jeunes du centre. Il a pour but la création de lien, la favorisation du sentiment d'avoir de l'importance chez les jeunes, l'intégration, le divertissement et le loisir, mais aussi l'ouverture d'esprit. A terme, Créado permettra de mettre en place des activités de groupe bimensuelles regroupant des jeunes du centre et des jeunes extérieurs. Il pourra aussi permettre l'organisation de week-ends d'escapade et d'un camp de vacances d'une semaine lors des vacances d'été.

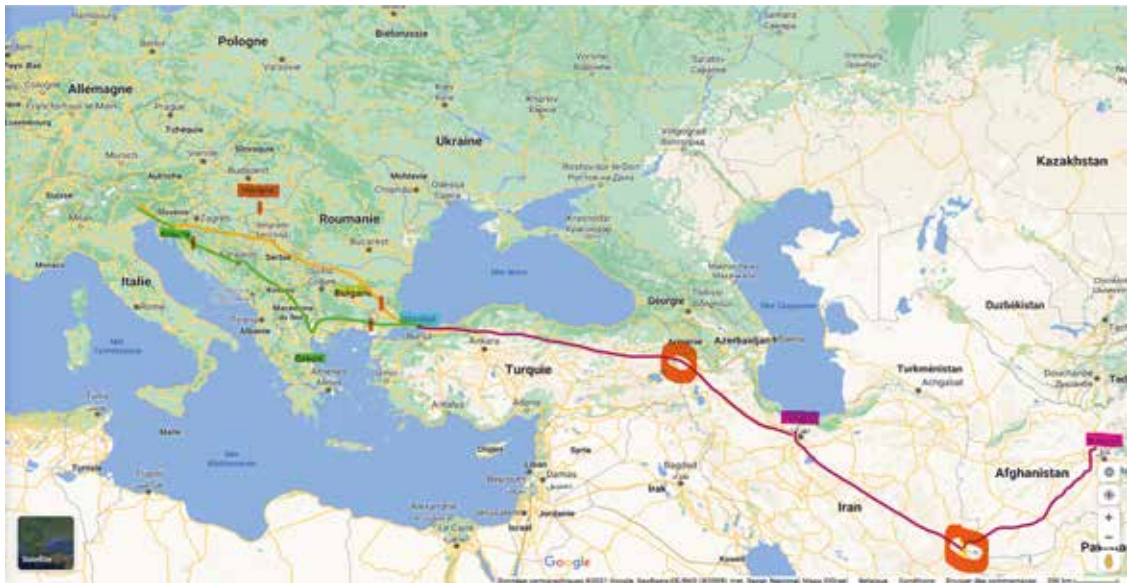
Une maison de la famille

Enfin, l'AMO a aussi créé le comité d'accompagnement de la Maison de la Famille, à Anhée, dont le centre d'Yvoir Pierre Bleue fait partie. Il se réunit tous les 2 mois autour d'un thème en lien avec les difficultés familiales et parentales.

Envie d'en savoir plus sur l'AMO **Globul'in** ?

Rendez-vous sur leur site internet :

<https://www.globulin-amo.be>



Jeunesse et résilience

Du témoignage à la sensibilisation : l'exercice du projet « Les routes de la honte ».

Depuis plusieurs mois, nous sommes interpellés par les récits de violences aggravées commises aux portes de l'Europe, au cours des trajets d'exil des jeunes mineurs accueillis dans nos structures. Si les urgences du quotidien et la gestion de la pandémie ont occulté leurs témoignages, une belle opportunité de porter leurs paroles nous a été offerte début 2021 par l'antenne Namuroise de la Direction de la Prévention de l'Aide à la Jeunesse Namur-Dinant.

En effet, sous leur impulsion, des moyens ont été libérés pour permettre à une vingtaine de jeunes résidents au Centre MENA Les Hirondelles du CPAS d'Assesse et au Centre d'accueil de la Croix-Rouge du Bocq à Yvoir, de déposer leurs paroles pour ensuite la porter auprès des professionnels du secteur de l'accueil (écoles, structures médicales, partenaires associatifs, institutionnels et politiques). Les jeunes sont à la manœuvre. Nous nous positionnons en scribes et porte-voix.

Nous vous présentons quelques extraits de ces recueils :

R parle vite, presque sans respirer. Ses jambes bougent en permanence. Il sursaute. Au quotidien, il est triste et angoissé ; il a des maux de tête et des vertiges. Il évoque ces exactions à la frontière turco-bulgare :

« Ils nous ont obligés à nous mettre à quatre pattes et ils ont commencé à nous frapper. Ils ont lâché les chiens sur nous et en même temps ils nous frappaient avec des bâtons ».

Le visage est marqué. Le regard est perdu. Les traits se figent. B dépose sa tête sur la table et fond en larmes :

« On était déjà en Grèce. La police nous a arrêtés. Ils ont tout pris, les téléphones, les sacs, les vêtements : ils nous ont laissés en slip. Ils nous ont enfermés pendant 24h sans boire

ni manger. Ils nous ont fait sortir un par un pour nous frapper et nous donner des chocs électriques ».

Le regard d'I est intérieur. Le visage est figé. Le récit est presque mécanique, interrompu par de brusques respirations entre deux apnées :

« Ça fait maintenant six mois que je suis passé, mais je me souviens de tout. Ça revient dans ma tête tout le temps. C'est très difficile d'oublier. »

Delphine Guibert



Pour aller plus loin : The Black Book of Pushbacks, rapport accablant de 1.500 pages publié en décembre 2020 par le Border Violence Monitoring Network¹.

¹ Le Border Violence Monitoring Network est un groupe d'experts indépendants mandaté par 14 ONGs portant assistance aux migrants qui tentent d'atteindre l'Europe pour y demander protection.



Le centre Yvoir Bocq accueille 24 MENAs depuis février 2016. Les enjeux sont de taille : travail sur l'autonomie, accompagnement spécifique H24, écoute de nuit, scolarisation... le tout dans un processus adolescente et un cadre communautaire.

#TousUnis

Toujours sur le terrain, auprès des personnes sinistrées.



**Visionnez le documentaire
« Je n'aime plus la mer.
Les enfants de l'exil » !**

En 52 minutes, immergez-vous dans le quotidien d'enfants demandeurs d'asile accueillis au sein d'un centre Croix-Rouge. Rendez-vous ici : <https://miniurl.be/r-3rn9>



RECETTE DU MONDE

Aubergines au four, recette traditionnelle d'Albanie

Ingrédients :

- 2 aubergines
- 1 demi boîte de concentré de tomates
- 2 oignons
- 4 gousses d'ail
- 300 gr de viande de bœuf hachée
- Sel, poivre, paprika, origan
- 1 poivron rouge
- Parmesan

Préparation :

- 1) Couper les aubergines dans le sens de la longueur
- 2) Enlever la chair
- 3) Cuire les 4 demi-aubergines à la poêle et réserver
- 4) Faire revenir les oignons dans de l'huile
- 5) Ajouter le poivron coupé, le concentré de tomates et un petit peu d'eau
- 6) Ajouter la viande et les épices
- 7) Une fois la farce cuite, parsemer le fond des aubergines de parmesan et les remplir de farce
- 8) Ecraser l'ail et le disposer sur la farce
- 9) Disposer les aubergines dans un plat allant au four et le reste de la farce autour de celles-ci
- 10) Mettre au four durant 5 minutes

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Au centre d'Yvoir «Le Bocq» pour :

- Apporter un soutien à l'équipe chargée de *l'école des devoirs* pour accompagner *les adolescent-es et jeunes adultes*
- Apporter *une aide à la mobilité* des demandeur-ses d'asile *en soirée* pour les retours des formations
- Aider régulièrement à des *travaux de menuiserie* (par exemple monter des carports, réaliser de petites réparations de bancs et de tables)
- Aider régulièrement à la *réparation de vélos*

Au centre d'Yvoir «Pierre Bleue» pour :

- Apporter un soutien à l'équipe chargée de *l'école des devoirs* et accompagner les enfants entre **6 et 12 ans** dans leur scolarité
- Apporter une *aide à la mobilité des demandeur-ses d'asile*, en les conduisant dans leurs nouveaux logements, à des rendez-vous médicaux, au retour d'une hospitalisation...
- Garder les enfants des demandeur-ses d'asile lors de leurs rendez-vous, nous sommes à la recherche de bénévoles pour assister les personnes responsables de la *halte-garderie*, qui accueillent des *enfants de 0 à 2 ans* entre **08h00 et 16h00**.

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. De nouvelles occasions de se rencontrer seront organisées dès que possible, en fonction des recommandations gouvernementales. Pour en savoir plus, rendez-vous sur nos pages Facebook ou contactez-nous :

Yvoir Pierre Bleue : <https://www.facebook.com/CentreaccueilCR.YvoirPB/> ou en contactant directement le responsable des projets d'initiatives de quartiers jeremie.mpolo@croix-rouge.be

Yvoir Bocq : <https://www.facebook.com/CR.Yvoir.Bocq/>

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidat-es réfugié-es que nous accueillons ?

Notre centre d'Yvoir « Le Bocq »

est à la recherche de :

- Déguisements pour enfants de 4 à 12 ans
- Jouets et jeux en très bon état
- Jeux didactiques et pédagogiques soutenant l'apprentissage du français
- Porte-bébés
- Vestes chaudes pour adolescent-es et jeunes adultes
- Vélos pliables en bon état

Notre centre d'Yvoir «Pierre Bleue» est à la recherche de :

- Manteaux et vestes chaudes pour hommes, femmes et enfants
- Pantalons de la taille 36 à 38
- Jouets ludiques et éducatifs
- Vêtements de tout type pour bébés, enfants, adolescent-es et jeunes adultes

Contactez-nous pour passer à l'action !

Au centre d'Yvoir «Le Bocq»

T : 082 61 03 80

@ : centre.yvoir@croix-rouge.be

Au centre d'Yvoir «Pierre Bleue»

T : 082/61 05 20

@ : jeremie.mpolo@croix-rouge.be

CROIX-ROUGE
de Belgique



Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centres d'accueil d'Yvoir - n°7 - Octobre 2021

Coordinatrice de rédaction :
Emille Lembrée
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96 - B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : yvoir.pierrebleue@croix-rouge.be
T : 082/61 05 20

@ : centre.yvoir@croix-rouge.be
T : 082/61 05 88

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

